

# Journée morte au collège et au lycée Alain-Chartier

La majorité des professeurs du collège et du lycée ont observé une journée de grève, hier, pour protester contre la baisse du nombre d'heures d'enseignement attribuées aux deux établissements.

La mobilisation

Ils étaient nombreux, très nombreux, hier jeudi, à participer au mouvement de grève dans le collège et le lycée Alain-Chartier, à Bayeux.

« **À vue de nez, je dirais que 95 % des 47 professeurs de l'établissement sont en grève** », fait savoir Jean-François Lesacher, proviseur du lycée. Jimmy Briard, principal du collège voisin, évoque, lui, « **80 % de participation** ».

Le sujet qui mobilise tant d'enseignants ? La baisse des dotations horaires globales, cette enveloppe d'heures attribuées chaque année aux établissements scolaires du second degré (collèges et lycées) pour leur permettre d'assurer les différents enseignements.

Un sujet complexe pour les non-initiés, mais qui n'en est pas moins sensible. En simplifiant à l'extrême : de cette dotation horaire globale dépend le nombre de classes et/ou le nombre de classes ouvertes.

30 heures de moins

« **À la rentrée prochaine, on nous supprime 30 heures par semaine**, s'indigne ainsi Gwenaëlle Hamel, professeure de Sciences de la vie et de la Terre (SVT) au lycée. **Ce n'est pas justifié au regard du nombre d'élèves et du nombre de classes, qui restent les mêmes en septembre 2022 que cette année.** »

Conséquence directe pour lycée : des classes surchargées. « **Ça se traduit par des effectifs énormes dans les salles ! On va arriver à 35 élèves pour tous les niveaux, de la seconde à la terminale, et pour certaines options**, poursuit Isabelle Agra, professeure

d'histoire-géographie. **Les conditions d'apprentissage, pour les élèves, ne sont plus du tout les mêmes : cela implique moins de participation, moins d'aide possible pour les élèves en difficulté. Et là où, cette année, il est encore possible d'avoir des demi-groupes pour certaines classes de 35 – c'est notamment le cas pour les 2<sup>des</sup> – la dotation horaire de la rentrée prochaine ne le permettra plus. »**

Les enseignants évoquent des situations ubuesques déjà connues cette année : des salles qui ne sont pas configurées pour accueillir autant d'élèves, et qui ne sont pas dotées d'assez de tables et de chaises...

**« Nous avons une classe de seconde à 36, cette année, dont deux élèves en situation de handicap. Nous n'avons pas assez de mobilier pour accueillir les AESH (personnes qui les accompagnent) »,** glisse Agnès Ferey, professeure en physique-chimie.

Deux suppressions de poste

Alors à chaque fois, **« c'est la débrouille »**. **« Mais imaginez si toutes les classes se retrouvent dans ce cas »,** insiste une autre enseignante.

Même problématique pour le collège. Mais la baisse de dotation horaire globale aurait aussi une autre conséquence : la suppression pure et simple de deux postes, **« l'un en français, l'autre en mathématiques »**, expliquent deux professeurs du collège. **« On ne perdrait pourtant que 12 élèves en 2022-2023 »,** lâchent-ils.

**« À la rentrée prochaine, on prévoit des classes de 4<sup>e</sup> surchargées : deux de 29 élèves, deux autres de 30, le seuil maximal pour les classes de collège,** explique Valérie Poudoulec, professeure de français. **Il suffit que de nouveaux élèves arrivent en cours d'année pour le dépasser... »**

**« La qualité d'enseignement est forcément impactée,** assure Arnaud Colard, son collègue professeur de technologie. **Ce qu'on regrette, c'est qu'on constate déjà un enseignement compliqué depuis deux ans à cause de la crise sanitaire. On sent nos élèves moins épanouis, moins heureux, parfois plus en difficulté. On nous avait promis des conditions sanitaires plus favorables après le premier confinement, mais on ne voit rien venir. C'est même le contraire qui se produit... »**

Lundi 7 mars, à 16 h 30, enseignants et parents d'élèves du collège Alain-Chartier organisent une manifestation devant l'établissement.

Gaëlle LE ROUX.



Une grande majorité des professeurs du collège et du lycée Alain-Chartier, à Bayeux, ont observé une journée de grève pour protester contre la baisse de la dotation horaire globale. Une journée qui s'est achevée par une manifestation devant le lycée. Ouest-France